

Un groupement d'entreprises renaît à Villeurbanne

Depuis plusieurs mois, aucune structure ne représentait les entreprises villeurbannaises. Depuis hier, le GEVIL comble ce manque

C'EST dans l'ambiance feutrée et conviviale du club-house de l'Astroballe, gracieusement mis à disposition par l'Adecco-Asvel, qu'est officiellement né le GEVIL. Derrière ce sigle se cache le Groupement des entreprises de Villeurbanne, destiné à regroup-

Objectif du GEVIL : contribuer au développement économique local

per et représenter le tissu économique de la ville.

Ils étaient environ une centaine de chefs d'entreprise à s'être déplacés pour participer à l'assemblée générale constitutive de ce nouveau groupement, monté en association loi 1901. Les statuts, la désignation des quinze membres du conseil d'administration et le montant des cotisations (de 10 à 800 euros selon la taille de l'entreprise) ont été approuvés à l'unanimité.

L'idée était en germe depuis tout juste un an, lorsqu'une vingtaine d'entrepreneurs villeurbannais réunis à l'occasion d'un repas à la chambre de commerce ont décidé d'engager une coopération plus poussée. «On a pensé qu'être à Villeurbanne était peut-être une spécificité qui méritait peut-être de créer un groupe», affirme Roger Fournier, qui a joué les premiers rôles dans la création de l'association.

L'objectif affiché du GEVIL est de contribuer au développement économique local de Villeurbanne. Le groupement compte donc notamment œuvrer en faveur des créateurs d'entreprises et des nouveaux arrivants, conclure des partenariats avec d'autre orga-

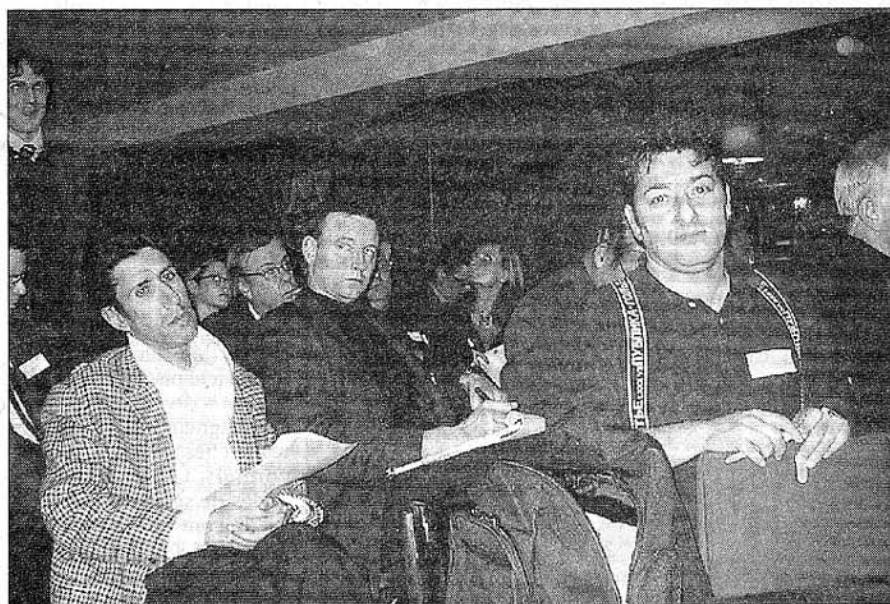
nismes, mais aussi (et surtout) promouvoir les activités des entreprises locales, les représenter avec force auprès des pouvoirs publics et des médias. Le tout, sans aucun présupposé politique, religieux ou syndical. L'association se veut être un groupement totalement indépendant, composé d'entreprises qui adhèrent à titre individuel. «Toute entreprise, quelle que soit sa taille, a vocation à en faire partie», assure Roger Fournier. L'adhésion sera également ouverte à des établissements ou des organisations qui concourent au développement économique local. Les entrepreneurs n'ont en effet pas caché leur souhait de mettre à profit la proximité du campus de la Doua (et en particulier de l'Insa) pour tisser des liens solides avec les étudiants. Le GEVIL bénéficie d'ores et déjà d'un très vif soutien de la part de la Chambre de Commerce et d'Industrie ainsi que de la municipalité, qui lui offre une adresse (à l'Espace Entreprise, au 50 rue Racine). Jean-Paul Bret, qui s'est dit «impressionné» par le nombre de personnes présentes, a montré sa satisfaction de voir en cette nouvelle association «un facteur de développement et d'innovation».

Dans un discours très offensif, Jean-Paul Mauduy, président de la Chambre de Commerce, a pour sa part encouragé les chefs d'entreprise à mener à bien leur projet, en rappelant que «servir le bien public n'est pas le monopole de l'Administration».

Le lancement du GEVIL apparaît donc déjà comme un succès, qui demandera à être confirmé dès la réunion, le 2 mars prochain, du premier conseil d'administration.



Roger Fournier a présenté hier le GEVIL, dont il est à l'initiative/Photos I.C.



Une centaine de chefs d'entreprise ont répondu présent à l'assemblée générale constitutive